



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

171. Traduction. Version.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

lévation, la noblesse, l'harmonie, la convenance avec le sujet, &c.

Nous n'ignorons pas néanmoins que les mots *style* & *diction* se prennent souvent l'un pour l'autre, sur-tout par les Auteurs qui ne s'expriment pas sur ce sujet avec une exactitude rigoureuse : mais la distinction que nous venons d'établir, ne nous paroît pas moins réelle (*Encycl. V*, 520)

* Le *style* de la Bruyere, plein de tours admirables & d'expressions heureuses & nouvelles, seroit un parfait modele en cette partie de l'art, s'il en avoit toujours respecté assez les bornes, & si, pour vouloir être trop énergique, il ne seroit pas quelquefois du naturel. C'est ainsi qu'en juge M. l'Abbé d'Olivet, dans son Histoire de l'Académie françoise; & j'ose ajouter que, quant à la *diction*, il s'y trouve quelquefois des tours incorrects & nuisibles à la clarté. Mais ce jugement n'empêche pas qu'on ne doive regarder les caracteres du Théophraste moderne comme un livre excellent, même en ce qui concerne l'*élocution*, & indépendamment du fond, qui est très-précieux. (B.)

171. TRADUCTION. VERSION.

On entend également par ces deux mots; la copie qui se fait dans une langue, d'un discours premièrement énoncé dans une autre; comme d'hébreu en grec, de grec en latin, de latin en françois, &c. Mais l'usage ordinaire nous indique que ces deux mots different entr'eux par quelques idées accessoires, puisque l'on emploie l'un en bien des cas où l'on ne pourroit pas se servir de l'autre. On dit, en parlant des saintes Ecritures : la *version* des Sep^{ts}

tante, la *version* vulgate; & l'on ne diroit pas de même: la *traduction* des Septante, la *traduction* vulgate: on dit au contraire que Vaugelas a fait une excellente *traduction* de Quinte-Cure, & l'on ne pourroit pas dire qu'il en a fait une excellente *version*.

M. l'Abbé Girard croit (a) que les *traductions* sont en langue moderne; & les *versions*, en langue ancienne: il n'y voit point d'autre différence. Pour moi, je crois que celle-là même est fautive: puisque l'on trouve, par exemple, dans Cicéron, de bonnes *traductions* latines de quelques morceaux de Platon, & que l'on fait faire aux jeunes étudiants des *versions* du grec & du latin dans leur langue maternelle.

Il me semble que la *version* est plus littérale, plus attachée aux procédés propres de la langue originale, & plus asservie dans ses moyens aux vues de la construction analytique; & que la *traduction* est plus occupée du fond des pensées, plus attentive à les présenter sous la forme qui peut leur convenir dans la langue nouvelle, & plus assujettie dans ses expressions aux tours & aux idiotismes dans cette langue.

La *version* littérale trouve ses lumières dans la marche invariable de la construction analytique, qui sert à lui faire remarquer les idiotismes de la langue originale & à lui en donner l'intelligence, en remplissant ou indiquant le remplissage des vuides de l'ellipse, en supprimant ou expliquant les redondances du pléonasmie, en ramenant ou rappelant à la rectitude de l'ordre naturel les écarts de la construction usuelle.

La *traduction* ajoutée aux découvertes de la *version* littérale le tour propre du génie de la

(a) Voyez tome I, art. 349.

langue dans laquelle elle prétend s'expliquer : elle n'emploie les secours analytiques, que comme des moyens qui font entendre la pensée ; mais elle doit la rendre, cette pensée, comme on la rendroit dans le second idiôme, si on l'avoit conçue de soi-même sans la puiser dans une langue étrangere.

La *version* ne doit être que fidelle & claire. La *traduction* doit avoir de plus de la facilité, de la convenance, de la correction, & le ton propre à la chose conformément au génie du nouvel idiôme.

L'art de la *traduction* suppose nécessairement celui de la *version* ; & c'est pour cela que les premiers essais de *traductions* que l'on fait faire aux enfants dans les collèges, du grec ou du latin en françois, sont très-bien nommés des *versions*.

Dans les *versions* latines, grecques, syriaques, arabes, &c. de l'écriture-Sainte, les Auteurs ont tâché, par respect pour le texte sacré, de le suivre littéralement, & de mettre en quelque sorte l'hébreu même à la portée du vulgaire, sous les simples apparences du latin, du grec, du syriaque, de l'arabe, &c. mais il n'y a point proprement de *traduction*, parce que ce n'étoit pas l'intention des Auteurs de rapprocher l'hébraïsme du génie de la langue dans laquelle ils écrivoient.

Nous pourrions donc avoir en françois *version* & *traduction* du même texte, selon la maniere dont on le rendroit dans notre langue : & en voici la preuve sur le verset 19 du premier chapitre de l'Evangile, selon S. Jean.

» Les Juifs lui envoyerent de Jerusalem des
» Prêtres & des Lévites, afin qu'ils l'interrogeas-
» sent : qui es-tu « ? Voilà la *version*, où l'hé-

braïsme pur se montre d'une maniere évidente dans cette interrogation directe.

Adaptons le tour de notre langue à la même pensée, & disons : „ Les Juifs lui envoyerent „ de Jerusalem des Prêtres & des Lévites pour savoir de lui qui il étoit : „ & nous aurions une *traduction* (*Encycl.* XVI, 510).

172. CORRECTION. EXACTITUDE.

* Ces deux termes également relatifs à la maniere de parler ou d'écrire, y désignent également quelque chose de soigné & de régulier.

La *correction* consiste dans l'observation scrupuleuse des regles de la grammaire & des usages de la langue. L'*exactitude* dépend de l'exposition fidelle de toutes les idées nécessaires au but que l'on se propose. (B.)

* La *correction* tombe sur les mots & les phrases : l'*exactitude*, sur les faits & les choses.

L'Auteur qui a écrit le plus *correctement*, traduit mot à mot de sa langue dans une autre, pourroit y être très-*incorrect* ; ce qui est écrit *exactement* dans une langue, rendu fidèlement, est *exact* dans toutes les langues : la *correction* naît des regles qui sont de convention, & variables d'une langue à l'autre, même d'un temps à l'autre dans la même langue ; l'*exactitude* naît de la vérité, qui est une & absolue (*Encycl.* IV, page 271).

173. CLARTÉ. PERSPICUITÉ.

Ce sont deux qualités qui contribuent également à rendre un discours intelligible ; mais chacune a son caractère propre.